

Entre TOP Semence et La Dauphinoise, des complémentarités bien identifiées

Avec la récente adhésion de La Dauphinoise et l'apport de son activité semences, TOP Semence prend une nouvelle dimension et compte désormais dans son portefeuille clients tous les obtenteurs européens. Elle renforce son dispositif industriel en intégrant l'outil flambant neuf de la coopérative viennoise.



La Dauphinoise, une coopérative, accueille une 12^e coopérative. Depuis le 1^{er} juillet dernier, La Dauphinoise a rejoint l'entreprise de la Drôme, spécialiste de la production de semences et de la sélection pour l'ail et le pois chiche. Elle lui apporte toute son activité de multiplication, de soja, la plus importante en France, mais également de céréales à paille (blé, triticale, orge), de maïs et de tournesol, le tout couvrant près de 6000 ha. Par cette opération, fondée sur les complémentarités des deux structures, TOP Semence acquiert une nouvelle dimension : avec 14000 ha de production, un réseau de 1200 agriculteurs multiplicateurs et un chiffre d'affaires de plus de 50 millions d'euros, la société se positionne en « *acteur majeur européen* » dans la production de semences de grandes cultures. Elle complète son portefeuille d'obteneurs partenaires, qui couvre désormais tout le marché européen, au sens large.

À la recherche de synergies

TOP Semence enregistre depuis plusieurs années une forte évolution de ses surfaces et multiplie un grand nombre d'espèces, maïs, tournesol, maïs aussi colza, pois chiche, céréales à paille, maïs doux et sorgho. Elle avait besoin de gros investissements pour augmenter ses capacités industrielles, explique Didier Nury, son directeur général. De son côté, La Dauphinoise s'est dotée il y a quelques années d'un outil industriel de dernière génération, implanté à la Côte-Saint-André dans l'Isère. Ce site, qui peut gérer la production de quelque 4000 ha de semences et conditionner



Yves Courbis, président de TOP Semence (à droite), et Jean-Yves Colomb, président de La Dauphinoise, signent le protocole d'accord.

500000 doses, se révèle aujourd'hui surdimensionné par rapport aux conditions du marché sur le territoire de la coopérative.

Son transfert prochain à TOP Semence crée un « *maillage géographique parfait* ». Il permet aux obtenteurs partenaires de TOP Semence d'accéder à une usine très qualitative, spécialisée dans les grandes séries (maïs, céréales, soja). Quant aux obtenteurs clients de La Dauphinoise, ils disposeront grâce à cet accord d'une ouverture sur des zones de production de semences bien plus tardives que les zones traditionnelles de la coopérative, plus diversifiées et bénéficiant d'une irrigation non limitée grâce à leur traversée par le Rhône.

Ils pourront aussi désormais s'appuyer sur l'outil TOP Semence de

TROIS NOUVELLES VARIÉTÉS DE POIS CHICHE

TOP Semence mène de front deux métiers : la production de semences en prestation, et l'obtention en ail et pois chiche. Dans l'ancien périmètre, avant l'adhésion de la Dauphinoise, la première activité a enregistré une légère baisse en 2019, avec une contractualisation de 7700 ha, contre 8000 ha un an plus tôt. Ce recul touche les multiplications de céréales destinées aux coopératives adhérentes, et surtout le tournesol. Cette espèce, qui avait représenté 2700 ha l'an passé, a perdu environ 400 ha, en raison de problèmes de rotation et d'isolements. Elle est détrônée par le maïs, qui a gagné quelque 200 ha supplémentaires, et approche les 2700 ha. Le colza poursuit

son développement (+ 150 ha) et totalise environ 430 ha. L'activité sorgho rebondit et double quasiment ses surfaces, à 65 ha, de même que le maïs doux, qui progresse d'une centaine d'hectares. Quant au pois chiche, dont le marché est très porteur depuis deux ans, il a fait l'objet de 1000 ha de contractualisation, en hausse de 100 ha. TOP Semence a d'ailleurs inscrit dernièrement trois nouvelles variétés au Catalogue français et fonde beaucoup d'espérance sur trois autres variétés à l'étude au CTPS, en deuxième année. Ces nouveautés sont intéressantes pour le calibre de leur grain pour l'alimentation humaine et pour leur résistance à l'antracnose.

La Bâtie-Rolland, où seront traitées les semences de tournesol, maïs doux et pois chiche. L'unité, orientée davantage vers les petites séries, fera l'objet d'investissements planifiés pour les cinq années à venir, afin de fournir « *un travail en finesse et très réactif* », et installer une chaîne dédiée à la production de semences bio.

Une organisation en quatre pôles

La proximité des outils avec les zones de production garantit le maintien d'une qualité optimale, souligne Didier Nury. La même logique avait conduit, en 2016, au rachat du site de Caussade Semences à L'Isle-sur-la-Sorgue dans le Vaucluse, d'une capacité équivalente à 1 000 ha de semences. « *Cette adhésion renforce l'alliance entre la compétence des hommes, un terroir d'excellence pour la production des semences, et des outils industriels détenant la technologie la plus performante au service de la qualité* », fait valoir TOP Semences. L'entreprise intègre une trentaine de salariés venus de la Dauphinoise, portant à 100 personnes son effectif permanent, et à 180 personnes l'effectif total équivalent temps

plein (saisonniers inclus), contre 130 précédemment. Raphaël Comte, responsable jusque-là de l'activité semences de la coopérative La Dauphinoise, devient directeur des opérations chez TOP Semence. Dans la foulée, la société se réorganise en quatre grands pôles d'activité. Le premier, industriel, a pour objectif de garantir « *une qualité et une réactivité optimales* ».

« Notre stratégie est toute entière tournée vers la qualité et l'excellence. »

Le second, qui chapeaute la production au champ, s'articule en deux réseaux : hybrides et autogames. Il a pour missions d'assurer la proximité avec les 12 coopératives de l'union, d'adapter la génétique à la diversité des terroirs et d'exprimer le potentiel de qualité lié aux atouts pédo-climatiques de la vallée du Rhône. Le troisième pôle est à créer. À vocation « *filières* », il sera chargé de

la commercialisation des semences autogames dans le circuit long, mais également des activités d'obtention propres à TOP Semence, dans le pois chiche et l'ail. Il s'intéressera à de nouvelles espèces en développement, telles la lentille et les légumes secs, et aura pour objectif de nouer des partenariats à l'exportation. Enfin, le pôle innovation, qui s'appuie sur le Centre expérimental de la vallée du Rhône (CEVR), travaillera à améliorer la productivité de la production de semences, à mettre au point des techniques de production améliorées pour s'adapter aux nouveaux enjeux, dont le bio. Dans sa nouvelle configuration, TOP Semence consacre près de 1 000 ha à la multiplication de semences biologiques.

L'adhésion de La Dauphinoise constitue une étape importante dans le développement de TOP Semence. « *Nous ne poursuivons pas d'objectif quantitatif* », explique Didier Nury. « *Notre stratégie est toute entière tournée vers la qualité et l'excellence, mais lorsque quantité et qualité vont de pair, notre pragmatisme nous incite à créer des synergies avec des partenaires complémentaires* ».

M.D.

Latitude GPS, vous propose des solutions pour l'implantation et le suivi de vos micro-parcelles



Drone PARROT®



Guidage automatique TRIMBLE®



Logiciel dédié à l'expérimentation